INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

CONCOURS EXTERNE POUR LE RECRUTEMENT D'ELEVES ADMINISTRATEURS
et
CONCOURS D'ENTREE A L'ECOLE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE L'ADMINISTRATION ECONOMIQUE (Option Economie)

Mai 1995

EPREUVE DE MATHEMATIQUES

Le candidat devra partout utiliser
Les mêmes notations que celles de l'énoncé.
La clarté des copies, leur lisibilité,
La rigueur du discours, l'orthographe usitée
Seront des correcteurs grandement appréciées.

La durée de l'épreuve à quatre heures est fixée.

Le candidat devra utiliser ce temps
Pour faire les deux problèmes, qui sont indépendants.

PROBLÈME I

On note $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ l'espace vectoriel des matrices carrées d'ordre n à coefficients réels.
Pour un vecteur $x \neq 0$ de $\mathbb{R}^n$, on notera Vect (x) le sous-espace vectoriel engendré par x.
Soit $A = (a_{ij})_{1 \leqslant i,j \leqslant n}$, une matrice à coefficients réels. On nomme *trace* de A le scalaire

$$\operatorname{Tr} A = \sum_{i=1}^{n} a_{ii}.$$

1° **a)** Montrer que si A et B sont deux éléments de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on a $\operatorname{Tr}(AB) = \operatorname{Tr}(BA)$.

b) Montrer que deux matrices semblables ont la même trace.

u étant un endomorphisme de $\mathbb{R}^n$, ceci permet de définir la *trace* de u, que l'on note $\operatorname{Tr} u$, comme la trace de la matrice associée à u dans n'importe quelle base de $\mathbb{R}^n$.

2° Montrer que si pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, x et $u(x)$ sont liés alors u est une homothétie (on pourra introduire une base de $\mathbb{R}^n$).

Dans toute la suite du problème, u désignera un endomorphisme non nul de trace nulle.

3° Justifier l'existence d'un vecteur $x \in \mathbb{R}^n$ tel que x et $u(x)$ soient indépendants, ainsi que celle d'un supplémentaire F de Vect (x) contenant le vecteur $u(x)$.

On désigne par p la projection sur F parallèlement à Vect (x).

4° Montrer que la restriction à F de $p \circ u$ est un endomorphisme de F de trace nulle.

5° Montrer qu'il existe une base de $\mathbb{R}^n$ dans laquelle la matrice de u a tous ses coefficients diagonaux nuls (on pourra procéder par récurrence sur n).

6° Soit D une matrice diagonale de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$:

$$D = \begin{pmatrix} \alpha_1 & & & 0 \\ & \alpha_2 & & \\ & & \ddots & \\ 0 & & & \alpha_n \end{pmatrix}$$

telle que $i \neq j \implies \alpha_i \neq \alpha_j$.

Montrer que l'application φ: $M \longrightarrow DM - MD$ est un endomorphisme de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et en déterminer le noyau. Calculer dim Ker φ.

7° **a)** Soit $\mathcal{G}$ un supplémentaire de Ker φ dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Montrer que la restriction de φ à $\mathcal{G}$ est une bijection de $\mathcal{G}$ sur Im φ.

b) Que vaut dim Im φ ?

c) En déduire que Im φ est l'ensemble des matrices dont les coefficients diagonaux sont nuls.

8° Montrer que si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est une matrice de trace nulle, alors il existe deux matrices B et C de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telles que $A = BC - CB$.

PROBLÈME II

Toutes les suites et fonctions intervenant dans ce problème sont à valeurs réelles.
A toute fonction f, continue sur [0, 1], on associe la suite $(a_k(f))_{k\in\mathbb{N}}$ définie par

$$a_k(f) = \int_0^1 x^k f(x)\, dx.$$

1° Montrer que pour toute fonction f la suite $a_k(f)$ tend vers 0.

2° Soit α et β deux réels vérifiant $0 \leqslant \alpha < \beta \leqslant 1$. Démontrer qu'il existe un polynôme P du second degré satisfaisant aux conditions suivantes :

(i) $\forall\ x \in]\alpha, \beta[\qquad P(x) > 1$;

(ii) $\forall\ x \in [0, \alpha] \cup [\beta, 1], \qquad 0 \leqslant P(x) \leqslant 1$.

Un tel P étant choisi, calculer

$$\lim_{n\to+\infty} \int_\alpha^\beta P^n(x)\, dx.$$

3° **a)** Soit f une application continue sur [0, 1]. On suppose qu'il existe trois constantes ε, α, β, avec $\varepsilon > 0$ et $0 \leqslant \alpha < \beta \leqslant 1$, telles que l'on ait

$$\forall\ x \in [\alpha, \beta], \quad f(x) \geqslant \varepsilon.$$

Soit alors P un polynôme satisfaisant aux conditions imposées dans la question précédente. Calculer

$$\lim_{n\to+\infty} \int_0^1 f(x)\, P^n(x)\, dx.$$

b) En déduire que si f est une application continue sur [0, 1] telle que pour tout $k \in \mathbb{N}$, $a_k(f) = 0$, alors $f = 0$. (On pourra raisonner par l'absurde).

4° Soit f une application continue sur [0, 1].

a) Calculer $a_k(F)$ où $F(x) = -\displaystyle\int_x^1 f(t)\, dt$.

b) On suppose qu'il existe un entier $p \in \mathbb{N}$ tel que pout tout $k \geqslant p$ on ait $a_k(f) = 0$. Montrer que $f = 0$.